

Türst et Sträggele sont vivants!



L'armée des Vuotis de Lucerne
info@vuotisheer.ch

Après quelques siècles de répit, les présumés personnages de légende, Türst et Sträggele, sèment de nouveau la terreur dans nos villes et campagnes.

Comme dans le passé, ils vont à la chasse aux animaux et, pire, aux hommes dès que la nuit tombe. Des témoins rapportent comment le Türst a dévoré leurs enfants devant leurs yeux. Sa complice Sträggele l'accompagne toujours lors de ses expéditions dévastatrices.

Dès le Moyen Age, la Sträggele avait la réputation auprès des autorités d'être une demoiselle de la noblesse rebelle, qui s'opposait aux lois de l'église et de l'Etat et n'en faisait qu'à sa tête. Ainsi, elle ne renonçait jamais à aller à la chasse au cerf pendant le carême. Pour la punir, le Türst l'a capturée pour l'emmener avec lui.

L'armée du Türst se compose aujourd'hui comme hier d'âmes maudites qui doivent faire pénitence pour les méfaits accomplis de leur vivant. Actuellement on ne sait pas où le Türst a caché ses fidèles compagnons, les chiens des enfers à trois pattes. Selon les indications de la population, on peut supposer qu'ils se trouvent dans les grottes de Pilatus.

Depuis toujours, les hommes craignent la saison des tempêtes et des intempéries. Quand les vents font rage aux coins des maisons et tentent d'arracher les volets, nous savons que le Türst et son cortège Vuotis sévissent dans nos villes et campagnes. Cette armée d'âmes maudites est composée de gens qui doivent faire pénitence pour les méfaits accomplis de leur vivant. La Sträggele, une demoiselle noble rebelle devenue sorcière, fait partie de ce cortège. De temps en temps, la cuisinière du cureton, un fantôme aux yeux ardents dont on dit qu'elle a été la maîtresse du curé, est également de la partie. Le Türst n'épargne ni les villages, ni les forêts, ni les ravins de tout le canton. Les hommes ne le voient jamais, mais entendent les aboiements, les hennissements, les halètements, les trépignements, les hurlements et les cris de son armée déchaînée. Lorsqu'il exige que l'on s'écarte de son chemin, nous sommes terrorisés. Que Dieu ait pitié de ceux qui ne lui obéissent pas.

Les paysans sont obligés de laisser ouvertes les portes de leurs aires de battage pour que le Türst puisse traverser les granges sans être gêné. Ceux qui oublient verront leur ferme et leur étable traverser une période de malheur et de maladie.

Vous pouvez vous procurer des informations actualisées jour après jour dans la presse et sur le site www.vuotisheer.ch!